

Le Copechagnière



*Bulletin officiel de
l'Association des descendants
de Paul Vachon
(Familles Vachon et Pomerleau)*

Volume 10, numéro 1, mars 2008

THÈME 2008 :

LES MIGRATIONS DES DESCENDANTS

DE PAUL VACHON ET MARGUERITE LANGLOIS

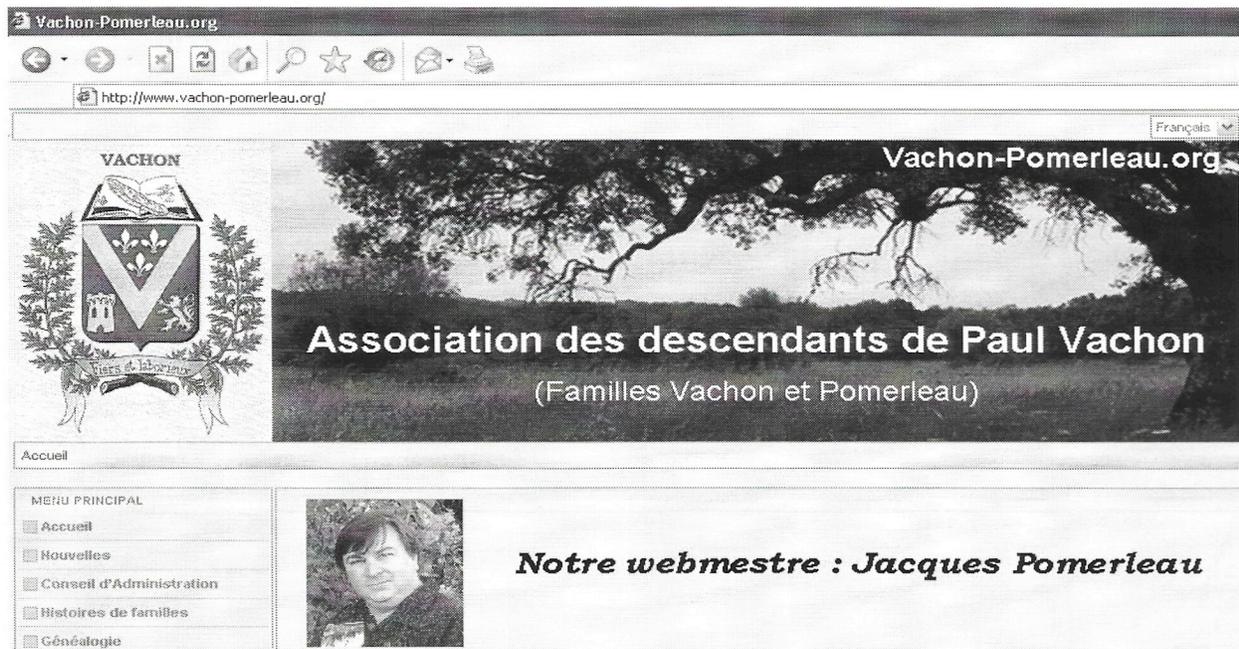
DE BEAUPORT

AUX CONFINS DU CANADA

ET DE L'AMÉRIQUE DU NORD

TABLE DES MATIÈRES

- Page 2 : Notre nouveau site web
Page 3 : Mot du président
Page 4 : Invitation au Brunch printanier. Nouvelles du registraire.
Page 5 : *Un ailleurs pour le meilleur... de 1650 à 1860* (Madeleine Vachon)
Page 6 : *Mesures : équivalences d'antan...*
Insertion : Brunch printanier : Programme, Feuillet d'inscription, etc.
Page 7 : *Vers la Nouvelle-Angleterre... de 1840 à 1930* (Roland Pomerleau)
Page 9 : *Bien représentés au 9^e Salon de la FFSQ à Ste-Foy* (Claude Vachon)
Page 10 : *Annonces... À nos calendriers...*
Page 11 : *Hommage à Rolande Pomerleau, née Chartier* (Roland Pomerleau)
Page 12 : Affaires et C.A.



Tel que promis, notre site est ouvert officiellement depuis le 14 février. Dynamique, son champ d'informations grandit de semaine en semaine. Vous y trouverez des renseignements sur l'Association et son Conseil d'administration, des nouvelles, quelques histoires de familles et un début de lignées généalogiques ...

Nous comptons sur vous pour le rendre de plus en plus pertinent, plus informateur, plus excitant et facile à consulter ... Vos histoires, photos, lignées, suggestions, propositions, etc. seront reçues avec plaisir...

Vous vous posez des questions? Vous avez besoin d'aide? ...

N'hésitez pas à communiquer avec notre webmestre, Jacques Pomerleau : (téléphone : 450-622-3642; courriel : blackjackshallack2@sympatico.ca), ou avec André E. Vachon, notre éditeur (coordonnées en dernière page du Bulletin).

**Notre unique objectif : que votre site préféré soit le
www.vachon-pomerleau.org**



Mot du Président, Léandre Vachon

Au cours des derniers mois, il y a eu peu de changements. Nous étions dans la période que je considère tranquille. Cependant, pour les membres de votre Conseil d'administration, ce fut une période de planification pour les activités 2008.

Madeleine Vachon nous a proposé le thème de nos bulletins de 2008 : la migration des descendants de Paul Vachon et de Marguerite Langlois. De génération en génération, les familles en quête d'améliorer leurs conditions de vie et de découvrir de nouveaux horizons ont progressivement émigré de Beauport jusqu'aux coins les plus reculés de l'Amérique du Nord. En fait, de nos jours, on retrouve des Vachon jusqu'en Alaska et en Californie. En plus du patronyme Vachon il y a aussi une descendance de plusieurs variantes du surnom Pomerleau et même une descendance Robert. Il y en a certainement d'autres qui ne nous sont pas connus.

En 2008, les membres de votre Conseil organisent deux activités. Comme par le passé il est convenu qu'une rencontre, visant le recrutement de membres, sera tenue dans une région du Québec. Notre rencontre régionale 2008 est prévue pour le 13 avril prochain à Val-des-Monts en Outaouais. Un de nos membres, Marcel Vachon de Gatineau nous a déniché la Cabane à sucre Beauregard située sur la Montée Paiement à Val-des-Monts. Les propriétaires, Lise et Mario Beauregard, nous réserve une succulente rencontre dans une ambiance toute familiale.

La deuxième activité, c'est-à-dire le Rassemblement annuel et l'Assemblée générale des membres, se tiendra à Québec le 06 septembre 2008. Francine Vachon en sera le maître d'œuvre. Elle nous propose le site historique et enchanteur du Domaine Maizerets situé dans l'arrondissement de Limoilou de la ville de Québec. En sa compagnie, j'ai visité le site qui est très joli même sous une couverture d'un mètre de neige. Francine nous réserve donc une journée mémorable. Vous trouverez plus d'information à la page 10. Le programme final paraîtra dans le Bulletin de juin 2008.

Il avait été prévu qu'au cours de cette année, l'Association participerait à deux activités organisées par la Fédération des Familles Souches du Québec (FFSQ). La première a déjà eu lieu « Le Salon de généalogie de la Fédération de Ste-Foy » tenu en fin de février à Place Laurier à Ste-Foy. Encore une fois, Francine Vachon s'est occupée de l'organisation de notre kiosque. J'ai participé à ce salon à titre de généalogiste amateur me permettant ainsi de rencontrer les Vachon, Pomerleau et plusieurs autres et d'ajouter de nouvelles données à notre banque. Nous avons reçu à notre kiosque l'agréable visite de M. Jacques Pamerleau, un premier Pamerleau... Il va sans dire que nous avons eu une discussion des plus intéressante. La deuxième activité, à laquelle nous avons souscrit, nous permettra de participer, sous l'égide de la FFSQ, aux Fêtes de la Nouvelle-France dans le cadre des Fêtes du 400^e anniversaire de Québec. Plus de détails paraîtront dans le prochain Bulletin.

Notre gratitude va à Jacques Pomerleau, l'instigateur, concepteur et dévoué webmestre de notre nouveau et dynamique Site Web que vous pouvez visiter et consulter depuis le 14 février dernier. Jacques fait du bon travail et le contenu est en continuelle évolution.

Léandre Vachon

*Brunch printanier
des Familles Vachon et
Pomerleau*



*Cabane à sucre Beaugard
1884, Montée Paiement
Val-des-Monts 2C*

Dimanche 13 avril 2008 11h00

**INVITATION À TOUS LES MEMBRES, PARENTS ET AMIS
en particulier ceux de l'Outaouais et de l'Est ontarien**

Voir les détails et le feuillet d'inscription dans l'insertion ci-incluse

Nouvelles du registraire : Léandre Vachon

Notre Association grandit toujours ... Vive l'esprit de famille !!!

Bienvenue à nos 30 nouveaux membres depuis mars 2007 !

M. Gérald Pagé, Laval
Mme Nicole Vachon, Boucherville
M. André Pomerleau, Longueuil
Mme Jeannine Vachon, Thetford Mines
Mme Lucie Vachon, Québec
Mme Lise Vachon, Ste-Catherine
M. Jacques Vachon, Varennes
M. Armand Vachon, St-Bruno
M. Serge Vachon, Montréal
M. Paul Vachon, Brossard
M. Elphège Vachon, Longueuil
M. Roger Vachon, St-Bruno
Mme Jeannine Vachon, Brossard
Mme Denise Vachon, Québec
Mme Nicole Desjardins, Laval

M. Aimé Vachon, Longueuil
Mme Nicole Vachon, Saguenay
M. Lévis Vachon, Coaticook
M. Jean-Yves Pomerleau, Boucherville
Mme Diane Tougas, Boucherville
M. Jean-Claude Pomerleau, Laval
Mme Cécile Lapierre, Laval
M. Jacques Pomerleau, Laval
M. Florent Pomerleau, Mirabel
Mme Caroline Vachon, Thetford Mines
M. Vincent Blais, Thetford Mines
M. Jean-Marie Vachon, Sept-Îles
M. Daniel Vachon, Gatineau
M. Jacques Pomerleau, Québec
Mme Pierrette Bouchard, Lévis

Un ailleurs pour le meilleur... de 1650 à 1860

Par Madeleine Vachon



Note : *Cet article est le résultat d'un travail collectif d'auteurs, membres de l'Association. Ceux qui suivront le seront aussi. Si vous avez une histoire à raconter d'une de vos connaissances Vachon et/ou Pomerleau qui a vécu l'émigration, faites-nous la parvenir pour le plus grand plaisir de tous. (Des photos seraient grandement appréciées pour illustrer les péripéties qui seront racontées.)*

Certains de nos ancêtres ont-ils préféré d'autres cieux que ceux qui les ont vus naître? Étaient-ils de ceux qui étaient à la recherche de quelque chose qui puisse satisfaire leurs besoins de survivances ou leur espoir de faire fortune? C'est par rapport à l'émigration de nos ancêtres de Beauport vers l'Ouest canadien et américain et vers la Nouvelle-Angleterre que nous traiterons de ces questions dans nos bulletins de cette année.

L'immigration désigne, dans un milieu ou un pays, l'arrivée de personnes étrangères qui y viennent pour y résider et y travailler. Au XVII^e siècle, c'est essentiellement par rapport au recrutement d'engagés spécialisés propres aux gens de métier accordé à la Compagnie des Cent-associés et par delà à la Compagnie des Habitants que sont venus en Nouvelle-France le maçon Paul Vachon, notre ancêtre, et ses compatriotes.

En ce qui concerne les déplacements de leurs enfants et des nouveaux arrivants, on peut faire l'hypothèse qu'ils sont de deux ordres. Le premier visait la construction de bâtiments qui était la priorité des seigneurs. C'est ainsi que Louise Vachon et son époux Léonard Paillard étaient venus de Beauport s'établir à Montréal, Léonard étant maître charpentier de moulins et engagé pour la construction du moulin à vent de Pointe-Claire. Le deuxième visait à empêcher l'incursion des Anglais à l'intérieur du pays le long du fleuve Saint-Laurent et des Grands Lacs et à faciliter la traite des fourrures avec les autochtones. Par exemple, en 1760, lorsque Détroit passa au régime britannique, une soixantaine de familles venues du Québec habitaient déjà la région.

Par delà, les migrations obéissaient à des intérêts économiques. Les causes étaient multiples et concernaient particulièrement le maintien du régime seigneurial, les concessions faites à un seul individu ou à des compagnies de vastes étendues de territoire, le chômage saisonnier et les mauvaises récoltes. Les terres le long des deux rives du fleuve et de ses affluents ne suffisaient plus à permettre d'élever les familles de plusieurs générations. Par exemple, en ce qui concerne la familles de Louis Vachon dit Laminée et d'Élisabeth Campagna (4^e génération) qui se sont mariés à St-Joseph-de-Beauce.

Durant les années de dépression de 1818, de 1837, de 1839 et de 1841, surtout en hiver, les habitants partaient travailler dans les bois en arrière des seigneuries, essentiellement vers les régions du Saguenay et de l'Outaouais. Le commerce du bois, qui fut pendant plus de cent ans très important le long du fleuve Saint-Laurent et des rivières qui s'y déversent, permettait aux cajeux, aux raftsmen et aux bûcherons de découvrir de nouvelles prairies plus fertiles ou plus propices à l'agriculture. C'est ainsi qu'est venu s'établir à Sainte-Martine-de-Châteauguay, vers 1825, Joseph Vachon et Geneviève Marchand de Sainte-Anne-de-la-Pérade.

Dans la décennie de 1840 à 1850, les 35 000 émigrants qui ont quitté le Québec pour les États-Unis appartenaient à la classe agricole et à la classe ouvrière. Ceux qui se dirigeaient vers les états du Mis-West américain découvraient la fertilité et l'immensité des terres des prairies et invitaient leurs amis à venir s'y établir avec leur famille. Lors de la ruée vers l'or, les liaisons qui s'établissaient le long de la piste de l'émigration « California Trail » assuraient la sécurité des voyageurs-émigrants. Clodomire Vachon, petit-fils de Joseph Vachon et Geneviève Marchand, aurait parcouru sur celle-ci 300 milles à pied. Cette piste fut utilisée jusqu'à l'ouverture du premier chemin de fer en 1860.

Réf. : Lavoie, Yolande (1981), « L'émigration des québécois aux Etats-Unis de 1840-1860 ».

Mesures : équivalences d'antan... suite du numéro de novembre 2007

Mesures de longueur

2 grains d'orge = 1 ligne
12 lignes = 1 pouce
12 pouces = 1 pied-de-roi
5 pieds = 1 brasse
6 pieds = 1 toise (de maçon)
5,5 pieds = 1 toise (de charpentier)
3 toises = 1 perche
84 arpents = 1 lieue

Mesure de poids

16 onces = 1 livre
100 livres = 1 quintal
2 000 livres = 1 tonneau (de navire)
Le ballot de castor = 120 livres

Mesures de volume des liquides

2 roquilles = 1 demiard
2 demiard = 1 pinte
2 pintes = 1 pot
4 pots = 1 velte (1/2 gallon impérial)
l'ancre = 32 pots
tonneau de Bordeaux = 420 pots
le misérable = 1/4 de roquille

Mesures de volume des solides

2 litrons = 1 quart
4 quarts = 1 boisseau
3 boisseaux = 1 minot
1 1/2 muid = 1 pipe
L'ancre de lard = au moins 70 livres
La barrique de sel 6 minots
Le poinçon de pois = 9 minots
Le baril de farine ou bœuf salé = 180 livres

Vers la Nouvelle-Angleterre... de 1840 à 1930

Par Roland Pomerleau



Les émigrants qui se dirigèrent vers la Nouvelle-Angleterre allaient travailler quelque temps dans les manufactures, les briqueteries et les carrières « pour amasser une piastre ». Entre 1849 et 1930, environ 900 000 Canadiens-français émigrèrent aux États-Unis. En fait on estime que, sans émigration, le Canada compterait aujourd'hui de 4 à 5 millions de francophones de plus.

Émigrer comportait des effets économiques, des émotions vives et des adaptations culturelles. Parmi les effets économiques mentionnons la vente de la terre et la liquidation d'une bonne partie des biens, le transport de la famille et de ses avoirs, les frais d'installation et de subsistance une fois rendu sur place. Pour ce qui est des émotions, on peut penser que les migrants regrettaient de ne plus revoir parents et amis, d'être sans nouvelles d'eux et de la région qui les a vus naître. Quant à l'adaptation culturelle, elle impliquait particulièrement des nouveaux modes de vie dans un monde industrialisé, souvent un premier contact avec l'électricité, l'eau courante, une paye hebdomadaire et l'apprentissage d'une nouvelle langue.

Qu'est-ce qui pouvait bien pousser les nôtres à s'expatrier ainsi en Nouvelle-Angleterre? On peut avancer plusieurs raisons. Le fossé industriel entre les États-Unis et le Québec et les conditions de l'agriculture avaient créé un climat économique très difficile pour gagner sa vie. En effet, au cours du 19^e siècle, le Québec connaissait une très forte croissance de sa population sans que la croissance des terres agricoles fertiles ne suive, créant ainsi un important déficit de fermes disponibles. Des tentatives pour coloniser les régions éloignées des grands centres connurent un succès mitigé. La pauvreté des sols et la difficulté d'avoir accès à un marché pour écouler les produits expliquent cette situation. En plus, pour joindre les deux bouts, l'habitant devait aller travailler en forêt pour combler son manque à gagner. En résumé, la pauvreté et l'endettement auraient poussé bon nombre de Québécois à opter pour l'émigration.

Les emplois faciles à trouver en Nouvelle-Angleterre ne nécessitant aucune formation particulière, les meilleurs salaires qui y étaient offerts et le développement du chemin de fer ont fortement contribué à promouvoir l'émigration. Cela a aussi eu pour effet de modifier les lieux de destinations. De 1840 à 1860, l'émigration se limitait aux états du Vermont, du New Hampshire et du Maine. De 1870 à 1880, les émigrés déplacèrent vers les villes de textile du Massachusetts, du Rhode Island et du Connecticut.

La première vague d'émigration a été renforcée par « l'émigration en chaîne ». Toute une famille pouvait travailler à la même usine. Pour plusieurs, c'était la réalisation d'un rêve! Ainsi, le départ d'un ou de deux membres d'une famille qui se rendait pour ainsi dire sonder le terrain à un endroit donné incitait oncles, neveux, cousins à venir les rejoindre par la suite avec leur famille. Les liens paroissiaux ont aussi contribué à favoriser l'émigration. Ces façons de faire ont eu pour résultat de créer

certaines villes américaines comportant un noyau important d'émigrants de paroisses spécifiques du Québec. À titre d'exemple, mentionnons Southbridge, Massachusetts, qui avait un fort noyau de gens venant de Sorel et de Saint-Ours.

Les émigrants eux-mêmes jouèrent un rôle important pour en attirer d'autres. Dans leur correspondance ou à l'occasion d'une visite dans leur famille restée au Québec, les émigrés brossaient souvent un tableau idyllique de la vie « aux États », en plus de faire montre de leur richesse en dépensant allègrement. C'est d'ailleurs de là que vient l'expression « l'oncle des États » pour désigner un parent riche.

Vers 1880, devant l'amplitude de phénomène et constatant le dynamisme de plusieurs communautés d'émigrants, l'élite québécoise et le clergé reconnurent l'émigration comme un moyen d'étendre les frontières du Canada français et du catholicisme. On vit alors des centaines de prêtres catholiques et de religieuses quitter le Québec pour aller servir les communautés de Franco-américains. C'est d'ailleurs à cette époque que le germe Franco-américain vit le jour pour désigner les Canadiens-français vivant aux États-Unis.

Certaines villes américaines à prédominance française et catholiques furent communément appelées « Petits Canadas ». La vie de ces agglomérations autour de l'église et de l'école se rapprochait beaucoup de celle du Québec. On pouvait parler français au prêtre, à l'épicier ou à son médecin. Par exemple, en 1891, la ville de Fall River avait 8 avocats, 21 médecins, 11 dentistes et 16 pharmaciens, tous francophones. Elle était la 3^e ville française en importance après Montréal et Québec. En fait, à cette époque, la Nouvelle-Angleterre comprenait dix villes dont la population canadienne-française dépassait 10 000 habitants alors que le Québec n'en comptait que cinq. De plus, il y avait à peu près autant de quotidiens français en Nouvelle-Angleterre qu'il y en avait au Québec.

Répartition des Franco-américains en Nouvelle-Angleterre, 1900-1930

État	Population en 1900	% de francophones	Population en 1930	% de francophones
Connecticut	37 914	7,3	67 130	9,0
Maine	58 583	11,3	99 765	13,4
Massachusetts	250 024	48,1	336 871	45,3
New Hampshire	74 598	14,4	1 01 324	13,6
Rhode Island	56 382	10,9	91 173	12,3
Vermont	41 286	8,0	46 956	6,4
Total	518 887	100,0	743 219	100,0

Personnellement, je suis un produit de l'émigration. Vers 1918, mes grands-parents paternels et maternels émigrèrent en Nouvelle-Angleterre. Mes parents, qui tous deux travaillaient dans la même usine de textile, se sont rencontrés là et se sont mariés en 1924 à Woonsocket, Rhode Island. Je suis né à Marlborough au Massachusetts. À la fermeture des usines, mes parents sont revenus au Québec en 1931.

Réf. : Bélanger, Damien-Claude et Bélanger, Claude, « French Canadian Emigration to the United States, 1840-1930 ».

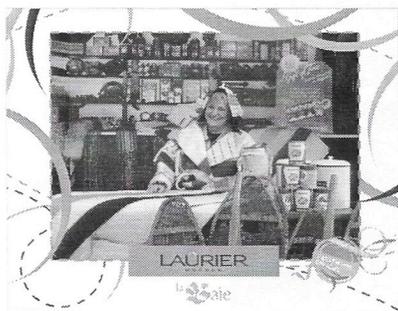
**Bien représentés au 9^e Salon de la FFSQ à Ste-Foy
par Claude Vachon**



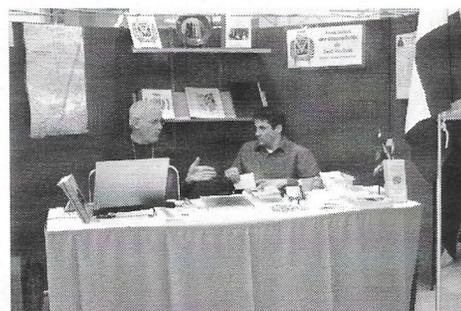
Les 22-23-24 février dernier, Éric Pomerleau, Gaston H., Francine et Léandre Vachon ont bien représenté l'Association des familles Vachon et Pomerleau au 9^e Salon des familles souches qui s'est tenu au centre d'achat Laurier à Québec. On pouvait trouver au kiosque 19 de notre Association plusieurs documents sur nos familles respectives et quelques produits promotionnels tels des épinglettes, stylos, autocollants et un tout nouveau produit, soit une mini calculatrice frappée aux armoiries de notre Association.

Environ 150 personnes ont été accueillies par nos bénévoles qui se sont partagé la tâche de les recevoir. Selon Francine et Léandre, la majorité des visiteurs qui se sont arrêtés à notre kiosque l'ont fait parce qu'ils étaient des Pomerleau ou Vachon ou que c'était le patronyme de leur mère ou grand-mère. Ils étaient généralement à la recherche de renseignements au sujet de leur lignée ancestrale ou de précisions sur l'ancêtre Paul Vachon ou le patronyme Pomerleau. Léandre m'informe également qu'une centaine de personnes ont emporté avec elles divers formulaires d'informations et que cinq visiteurs ont payé leur cotisation pour se joindre à l'Association. Il est très satisfait des résultats et en profite pour remercier Francine, l'organisatrice, Éric et Gaston H. pour leur collaboration.

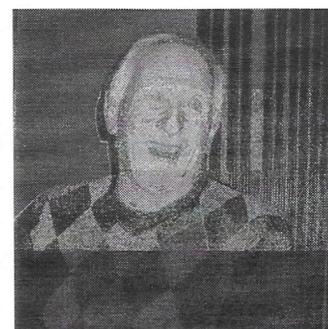
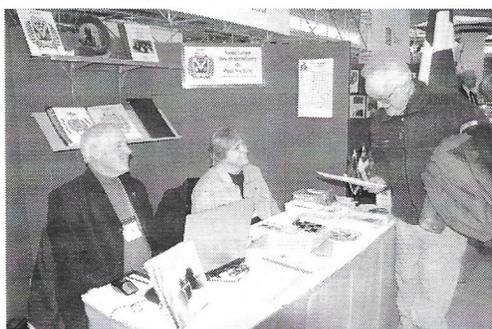
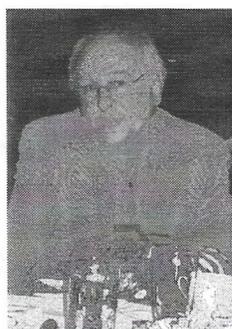
Rappelons que près de 70 associations de familles souches étaient représentées à ce 9^e Salon qui était sous la présidence d'honneur de l'historien Jacques Lacoursière.



Francine V., organisatrice



Notre président et notre trésorier



De la visite avec Léandre et Francine

Quelques annonces...

Publicités... Ça vous en dirait d'appuyer financièrement notre Association dans ses projets de rayonnement, de recrutement et de communications avec et pour les membres? Votre générosité sera très, très, très appréciée!!! Que pensez-vous de vous payer une reconnaissance publicitaire dans le Bulletin? Coûts selon l'espace : carte d'affaires : 25\$; quart de page : 50\$; demi-page : 50\$; une page : 200\$. Nous sommes tout yeux et tout oreilles! **Merci, Madame France Marcotte, pour votre jolie carte publicitaire en page 14.**

À nos calendriers !!! Bloquons les dates suivantes ...

Dimanche, 13 avril 2008 : Brunch printanier, à la Cabane à sucre Beaugard, 1884, montée Paiement, Val-des-Monts, dans l'Outaouais. Venez vous amuser et vous sucrer le bec...

05 au 10 août 2008 : Fêtes de la Nouvelle-France, à Québec.

Dans le contexte des Fêtes du 400^e anniversaire de Québec, ça promet !!! Nous réservons déjà de l'espace dans notre Bulletin de juin pour vous communiquer tous les détails.

Le samedi 06 septembre 2008, au Domaine Maizerets de Québec :



Rassemblement et Assemblée générale annuelle de notre Association, avec exposition des œuvres de nos artistes Vachon et Pomerleau, visites guidées du domaine. Voir le site web du domaine : www.domainemaizerets.com Ce sera une fin de semaine idéale pour profiter également des activités du 400^e de Québec.

De plus amples détails paraîtront dans le Bulletin de juin et notre nouveau site web.



HOMMAGE À ROLANDE POMERLEAU, NÉE CHARTIER

1927 - 2008

Si on avait à décrire Rolande en une phrase, je crois que ça irait comme ceci: **Rolande, c'était la discrétion au service des autres.** Toujours effacée, toujours dans l'ombre, elle a toujours travaillé à rendre service, à faire plaisir, à encourager les gens de son entourage.

Née à Coaticook en 1927, elle y fait son école primaire et secondaire ainsi qu'un cours commercial pour ensuite occuper diverses fonctions de secrétariat tout en prenant soin de ses parents.

Durant cette période, elle trouve le temps de faire 20 ans de bénévolat dans l'Ambulance St-Jean. Bénévolat pour lequel elle a d'ailleurs reçu une médaille du Gouverneur Général du Canada lors d'une cérémonie à Ottawa. Jamais de fla-fla autour de cette décoration et probablement que plusieurs parmi sa parenté l'ignoraient jusqu'à ce jour. Vingt ans à se rendre à l'hôpital plusieurs soirs par semaine bénévolement pour rendre service. Vingt ans à accompagner des pèlerins à Ste-Anne-de-Beaupré en tant que préposée aux premiers soins. Tout ça, sans bruit, efficacement et sans faire les manchettes.

Son besoin de rendre service ne se limitait pas qu'aux membres de sa famille. Pendant 30 ans, les membres du Club du Souvenir ont pu bénéficier de ses services et cela dans le plus parfait anonymat. En effet, elle collaborait efficacement à toutes les corvées d'expédition du journal. Et avant l'ère de l'informatique, c'est elle qui se tapait la tâche d'adresser à la main quelques 300 lettres d'invitation. Elle s'occupait également de contrôler les listes des réponses et d'expédier les cartes de membre par la poste. Et que dire de sa présence à l'accueil à chacune des rencontres du Club, et cela toujours dans l'ombre de son président ou secrétaire de mari.

Et en plus, durant sept ans, elle a trouvé le moyen de faire à peu près le même travail pour l'Association des descendants de Paul Vachon (familles Vachon et Pomerleau). Toujours au poste à l'accueil avec le même sourire et heureuse de pouvoir encore rendre service.

Comme vous pouvez le voir, nombreux sont ceux et celles qui ont bénéficié de ses services et de ses talents, souvent sans le savoir.

En mai dernier, lors de la fête organisée pour souligner ses 80 ans, Roland a dû déployer tous ses talents de persuasion pour la convaincre d'accepter d'être fêtée. L'argument qui l'a convaincue fut le fait qu'elle serait entourée de tous ceux et celles qu'elle aimait. Les gens présents à cette rencontre se souviendront qu'elle était rayonnante et qu'elle s'est très bien tirée d'affaire.

Elle nous aura montré de façon éloquente qu'on peut semer beaucoup de bonheur autour de soi sans faire les manchettes, mais en étant attentive aux autres dans la discrétion et l'effacement.

N.B Ceci est un court extrait de l'hommage rendu à Rolande lors de ses funérailles le 26 janvier dernier. Hommage composé par Roland et sa fille Sylvie et lu par Robin Larose, gendre.

Affaires et autres...

Visitez ce site... Surprises!!!



La cotisation des membres.

Échelle de cotisations :

membres réguliers :

un an : 20\$; deux ans : 38\$; trois ans : 55\$;

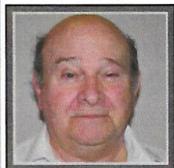
membres conjoints :

un an : 10\$; deux ans : 15\$; trois ans : 20\$.

Entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2008.

Pour envoyer vos textes, messages, etc...
à faire paraître dans le bulletin ou
notre site web,

communiquiez avec notre éditeur : →

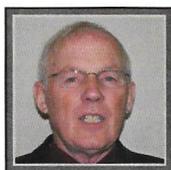


Gaston H. Vachon, administrateur
1180, rue Rabelais
Québec QC G1H 4L3
418-628-1196
gastonh.vachon@sympatico.ca

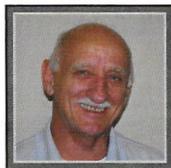


Madeleine Vachon, administratrice
5000 boul. Jacques-Bizard, App. 317
Ste-Geneviève QC H9N 5N3
514-305-0578
charps@videotron.ca

Conseil d'administration



Léandre Vachon, Président et registraire
1428, rue Bernier
St-Jean-sur-le-Richelieu
QC J2W 1G3
Tél : 450-349-6141
lenvac@sympatico.ca



Gaston Vachon, vice-président
358, Rang des Érables
St-Joseph-de-Beauce
QC G0S 2V0
Tél : 418-397-4239
gastonvachon69@hotmail.com



Jocelyne Vachon, secrétaire
749, Bord de l'Eau
Ste-Dorothée QC H7X 1W3
Tél : 450-689-9030
jocelynevachon45@hotmail.com



Éric Pomerleau, trésorier
1201, des Marguerites
St-Pierre-Ile-d'Orléans QC G0A 4E0
418-995-0551
pomerleau@iquebec.com



André E. Vachon, administrateur
C.P. 137, 21 prom. Lakeshore
Delta ON K0E 1G0
613-928-3270
aevachon@ripnet.com



Jean-Claude Pomerleau, administrateur
2800, rue Claude-Henri-Grignon
Laval QC H7L 2A8
Tél : 450-622-3642
j-c.pomerleau@sympatico.ca



Pierrette Vachon-L'Heureux, administratrice
1115, ave Marguerite-Bourgeoys
Québec QC G1S 3Y1
418-687-0589
vachonlheureux@webnet.qc.ca

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2008

Postes Canada

Numérotation de la convention 40069967

de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des familles-souches du Québec

C.P. 10090, Succ. Ste-Foy (QC) G1T 2W2

IMPRIMÉ – PRINTED PAPER SURFACE